

# Un jeune sur trois s'ennuie pendant les mois d'été

**JEUNESSE** Les jeunes peu sûrs d'eux sont davantage victimes de l'ennui

- Une étude flamande révèle que les ados sont en proie à l'ennui pendant les vacances d'été.
- Pour le chercheur, on sort du cadre d'un ennui positif.

**P**enchés sur leur tablette, accrochés à leur Play Station, connectés à Facebook et à Snapchat, suspendus à leur smartphone, ils donnent parfois l'impression d'être occupés en permanence. Erreur ! S'ils surfent autant sur les réseaux sociaux, peut-être y promènent-ils en réalité leur mélancolie, tout comme ils traînent des pieds entre la chambre et la cuisine. Une enquête flamande, menée en 2013 par Het Jongeren Onderzoeks Platform (JOP, la plate-forme de recherches sur la jeunesse, qui n'a pas d'équivalent du côté francophone), révèle en effet que 30 % des ados entre 14 et 18 ans s'ennuient souvent pendant leurs « grandes vacances ». Une lassitude qui, sans sur-

prises, s'estompe dans les années suivantes, quand secondes sessions, jobs d'étudiants puis travail s'em mêlent.

La plate-forme de recherche flamande possède un large échantillon de 3.500 jeunes entre 14 et 30 ans, tiré du registre national. En 2006, les chercheurs, issus des universités de Gand, de Louvain et de Bruxelles (VUB), avaient déjà sondé les ados et jeunes adultes sur leur ennui. Bram Spruyt, sociologue à la VUB, est très surpris : « L'ennui a augmenté pour tous les jeunes, alors qu'ils ont toujours plus de possibilités. » Une hypothèse d'explication développée par le chercheur, mais non encore vérifiée, est la suivante : « Les enfants ont de moins en moins d'occupations en dehors d'activités organisées via des clubs sportifs, des groupes, des mouvements de jeunesse. Ils passent moins de temps avec des voisins, par exemple. Une fois en été, ils se retrouvent donc seuls chez eux. »

Tous les ados ne sont cependant pas égaux devant l'ennui. Les vacances en famille à l'étran-

ger, si elles constituent souvent le point d'orgue des congés, ne sont pas une réalité pour tous. Dans le même sens, les jeunes qui vivent dans une famille aux revenus plus modestes s'ennuient davantage (23 %) que ceux issus de ménages aisés (14 %). Les jeunes mal dans leur peau, qui ont peu confiance en eux, sont aussi plus vulnérables. Dans tous les cas, Bram Spruyt considère qu'on n'est pas face à cet ennui positif que prônent les pédopsys : « Les enfants ont besoin de temps libre pour stimuler leur créativité. Mais ce n'est pas ce qu'on trouve ici. Il s'agit davantage d'un "ennui chronique" plutôt négatif. » Et ce n'est pas les réseaux sociaux qui changent la donne : 60 % des jeunes sondés n'y trouvent pas leur salut. « Les jeunes générations comprennent que les contacts virtuels n'apportent pas autant, estime le sociologue. Le point positif, c'est qu'un grand nombre de jeunes finissent par se chercher de nouveaux intérêts. De rejoindre un club de sport ou de loisirs, je ne peux qu'applaudir ! » ■

**ELODIE BLOGIE**

## TÉMOIGNAGES

### Maxime : « Souvent seul »

Mes copains habitent trop loin de chez moi ou sont déjà partis en vacances. Je me retrouve donc souvent seul. Ma principale occupation, c'est donc de jouer à la PS3, sur le PC ou ma tablette. Il m'arrive aussi de jouer un peu avec mon chien. J'aimerais parfois m'adonner à d'autres activités, mais c'est toujours compliqué à mettre en place. La télévision, la lecture ou le cinéma, ça ne m'intéresse pas. J'attends donc beaucoup du stage que je vais commencer la semaine prochaine. J'y serai avec deux amis et on y fera

plein d'activités variées comme du karting, du paintball ou la descente de la Lesse. Ça va être sympa. L'idéal, ce serait de pouvoir partir plus souvent en vacances avec mes parents ou des amis. Là, je ne m'ennuie jamais.

FRÉDÉRIC DELEPIERRE

### Ambre : « Voir plus mes copines »

Mes parents travaillent pour l'instant, je passe donc beaucoup de temps chez mes grands-parents. Parfois on va faire des balades mais souvent, je trouve le temps long. Je passe donc beaucoup de temps à regarder des films ou des séries sur mon PC. Je joue

aussi à des jeux sur Facebook. Comme mes copines habitent assez loin, on se retrouve sur les réseaux sociaux et on discute. L'idéal serait de pouvoir plus souvent aller à la mer, au cinéma ou dans les parcs d'attractions avec mes amis, mais mon papy n'aime pas trop que je prenne le bus seule. J'attends donc le départ en vacances avec impatience. Là, avec mes parents et ma sœur, je ne m'ennuie jamais. Je me baigne, je bronze.

F.D.E.

### Arthur : « La PS3 par facilité »

Je m'ennuie très souvent pendant la période de vacances. Ma maman travaille

et je suis donc souvent seul à la maison et il n'y a rien à faire. J'ai des amis qui n'habitent pas loin. On pourrait se voir et organiser des activités mais on ne le fait pas. Par facilité, je reste donc à la maison et je joue en réseau avec eux à la PS3. On pourrait aller au ciné, au parc, à la piscine ou faire d'autres choses mais ça ne se met jamais en place. Les stages ? J'en ai fait un il y a quelques années mais je n'ai pas aimé du tout, donc ma maman ne m'y inscrit plus. La lecture ? J'aime bien et je lis plus que mes copains mais quand j'ai le choix, c'est la PS3. Là, j'ai l'impression de ne pas être seul car je joue avec mes potes.

F.D.E.

# l'expert « Coupés de leur réseau »

**J**ean-François Guillaume est sociologue de la jeunesse à l'ULg. Il nuance les résultats...

## Un adolescent sur trois s'ennuie pendant l'été.

*Tous les psychologues vous diront que l'ennui n'est pas si négatif. Mais on admet de moins en moins que les jeunes restent inoccupés. Ce qui, dans les années 60, était considéré comme une émancipation légitime des institutions, et notamment des parents, sur le mode du « laissez-nous respirer », n'est plus acceptable. Nous ne laissons plus aux jeunes le droit de glander. Au contraire, les jeunes qui tournent en rond inquiètent. La norme de référence aujourd'hui, c'est d'être un CRAC, un « citoyen responsable actif et critique », bien dans sa peau. Bien entendu, un ado qui passe tout l'été tout seul dans sa chambre doit interpeller. Pour les autres...*

## Mais l'ennui va parfois de pair avec l'isolement...

*En effet, pendant les vacances, les jeunes se coupent de tout un réseau relationnel. Cet isolement peut donc être structurel : on vit dans une zone un peu isolée, qui exige d'être mobile pour voir des amis. L'isolement peut également être lié aux revenus, qui permettent ou non d'avoir une série d'activités. Enfin, les jeunes font parfois preuve de méfiance à l'égard de mouvements*

*de jeunesse ou de stages lorsque la nature des activités proposées, peu attractives, ne correspondent pas à leurs attentes, notamment dans les milieux populaires. L'ennui peut aussi être lié à l'expérience du jeune, quand plusieurs tentatives d'intégration dans telle ou telle activité se sont soldées par des échecs. Il faut parfois aider le jeune à consolider son réseau de relations.*

## Comment, par exemple ?

*Via l'engagement dans des activités qui ont un sens pour lui. Car on peut aussi être occupé... par des activités ennuyeuses ! Un jeune mobilisé, engagé collectivement sur un chantier de fouilles, par exemple, et qui reçoit des retours positifs, éprouve une certaine fierté. Ce qui n'empêche qu'une fraction des jeunes reste mise à distance par un déficit de ressources. ■*

Propos recueillis par  
E.BL.

## QUELQUES IDÉES

### Comment utiliser son temps intelligemment ?

► **Sports** L'opération « Été jeunes » est mise en place par l'ADEPS et des clubs sportifs locaux. Il s'agit de stages gratuits animés par des moniteurs de l'ADEPS, deux heures par jour dans le club sportif du coin.

► **Citoyenneté** Sous la bannière « été solidaire », les communes et CPAS proposent des sortes de jobs d'été rémunérés, à partir de 15 ans.

► **International** L'association « Les Compagnons Bâtisseurs » propose aux jeunes dès 14 ans des chantiers bénévoles (fouilles, rénovation, animation) en Belgique et à l'étranger, dans des groupes de jeunes de toutes les nationalités.